

tuel des âmes qui lui étaient confiées ; il se donna tout entier à son œuvre, et régularisa avec un grand succès le gouvernement spirituel de la communauté et du Noviciat.

Quand M. Granet, en 1856, fut élu Supérieur du Séminaire, M. Bonnissant devint Supérieur des Sœurs-Grises. Il fut successivement chapelain des Sœurs de la Congrégation, de l'Hôtel-Dieu et des Frères, économe à différentes reprises, et vice-procureur de la maison-mère. Chargé des correspondances et des transactions avec l'étranger, M. Bonnissant traita les affaires les plus délicates avec un tact, une modération, une prudence qui laissèrent entièrement satisfaits tous ceux avec qui il eut à traiter.

M. Bonnissant s'occupa d'une manière toute spéciale du procès de canonisation de la Sœur d'Youville.

Au moment de sa mort, il était économe de la maison-mère.

Monsieur l'abbé M. C. Bonnissant, prêtre du Séminaire de St-Sulpice, décédé le 14, était membre de la Société d'une messe.

T. HAREL. Ptre
Chancelier.

Le 23 novembre sera célébré, à Winnipeg, le 35^e anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Graudeur Mgr Taché.

Lettre de Mgr O'Brien, Archevêque d'Halifax.

Sir Adams Archibald, dans un mémoire qu'il a lu, l'autre jour, à une séance de la société historique de la Nouvelle-Ecosse, dont il est le président, s'est efforcé de justifier l'expulsion des Acadiens qui, d'après lui, fut nécessaire, si elle fut cruelle.

“ L'Angleterre, dit-il, était à la veille d'une grande guerre avec la France. La puissance anglaise en Acadie était menacée non seulement du dehors, mais aussi au dedans par les Acadiens hostiles et les sauvages meurtriers. Que fallait-il faire ? La sûreté de l'Etat était l'expulsion, et comme les Anglais ne se proposaient point de quitter le pays, et que les Acadiens refusaient positivement de devenir loyaux sujets britanniques après en avoir eu toutes les occasions possibles, ils furent expulsés.”

Le lendemain, le *Herald*, de Halifax, en donnait une appréciation et publiait à la suite la réfutation suivante de Mgr l'archevêque d'Halifax.

“ Au rédacteur du *Herald* :

“ Monsieur,—Nous sommes éminemment dans l'âge des apologies. Notre charité s'étend si loin, —on, peut-être, notre sentimentalité plutôt,—que des caractères souillés au-delà de toute rédemption ont eu leurs apologistes et défenseurs. Cromwell, Pilate jusqu'à Judas Iscariote, et quelques-uns de ses imitateurs modernes, ont trouvé des champions et des soi disant vengeurs. La vérité historique, et notre sens inné de la justice, sont en danger